

318 *Extraordinaire*

fera pas mal employé à marquer les lettres, puis qu'elles sont aussi des nulles dans l'Écriture Universelle, je veux dire qu'elles n'y servent de rien.

Ainsi donc 01, signifie *a.* 02, signifie *e.* 03, *i.* 04, *o.* 05, *u.* 06, *le.* 07, *re.* 08, *mc.* 09, *ne.*

011, signifie *bc.* 012, *ce.* 013, *de* 014, *fe.* 015, *ge.* 016, *ke.* 017, *pe.* 018, *te.* &c.

021, *se.* 022, *ze.* 031, *que.* 032, *xe.* 041, *he.* &c.

On peut exprimer de la même manière les distongues, & les syllabes plus communes; & toutes ces expressions peuvent être traitées en indéclinables, comme les Proverbes & les parties invariables du discours, avec l'enseigne que je mets dessus; ou bien en

parties sujetes à déclinaison, comme les noms principaux des Estres, avec l'enseigne inserée, ou comme les noms propres des Lieux & des Personnes, avec l'une & l'autre enseigne, sans qu'aucune de ces façons cause d'équivoque dans cette Ecriture.

Et voila, Monsieur, l'Echantillon du Dictionnaire Universel dans toutes ses parties, avec la maniere d'exprimer les variations directes, & les indirectes des mots qu'il peut contenir, le tout suivant la méthode commune. Je croy n'y avoir rien ômis des choses dont j'ay dû donner des modeles, pour en aplanir les difficultez. & pour mettre en bon chemin ceux qui voudront éten-

D d iij

dre cet Abregé. Si je me trompe, vous m'obligerez de me le faire connoître, puis que je prens tout en bonne part, & que je suis veritablement,

MONSIEUR,

Vostre tres-obeïssant Serviteur,
DE VIENNE-PLANCY.

L'Enigme en Prose du spirituel Berger Fleuriste, a esté ainsi expliquée par le Nouvel Habitant de la Coste des Singes Verts.

IL ne se peut rien de plus agreablement imaginé, que l'Enigme en Prose du XIX. Extraordinaire. C'est le Monosyllabe *si*, qui dans les premiers temps, n'estoit aparament em-

ployé qu'à un seul usage, c'est à dire, dans le discours ordinaire, & qui l'a esté depuis différemment par les différentes significations, que les Nations luy ont donnée. On l'a fait mesme servir à un autre employ, en l'ajoutant aux six tons de la Musique, cette Science agreable & pénible, mais plus facilement par l'addition du *Si*.

Ce mot de *Sire*, que l'on met en teste des Harangues que l'on fait au Roy, fait que le Monosyllabe *Si*, s'y rencontre toujours. Il est amy de la verité, puis qu'on dit communément que *Si*, empesche de mentir. Il suppose les choses les plus éloignées, comme quand on dit *Si j'estois Roy*, mesme les impossibles, lors qu'on

72 *Extraordinaire*

dit, par exemple, *Si j'estois Oiseau.* Son corps qui est *s*, est tortu, & son ame qui est *i*, est droite. L'embaras qui empesche qu'il ne préside aux Sciences, est la lettre *c*, qui se met apres la lettre *s*, qui commence ce mot de *Sciences*, car sans le *c*, *Si* présideroit aux Sciences.

L'élever jusques au Ciel, c'est estre ignorât dans l'Ortographie, *Ciels*'écrivant par *Ci*, & non par *Si*. Autre béveüe de croire l'avoir trouvé en lisant, *Cy gist*, ce *Cy* ayant autre figure, & différente explication que *Si*.

On le voit dans le mot de plaisir; & il ne se fait point de gageûres qu'il n'y soit, car il y a toujours un *je gage que si*.

Si, se rencontre dans les Lan-

gues Etrangères, ainsi que dans la Françoise. Il est dans tous les Mariages qu'on célèbre en Espagne & en Italie ; mais traité avec plus d'honneur par les Espagnols, qui luy donnent le premier rang, lors qu'estant interrogez s'ils se veulent respectivement l'un l'autre ; ils répondent, *Si Señor* ; au contraire des Italiens, qui disent *Signor si*.

Enfin dans la destruction de l'estre du *si*, son corps qui est *s*, entre dans le mot de *Sepulchre*, puis qu'il en fait la première lettre ; & son ame qui est *i*, entre dans le *Purgatoire*, c'est la huitième lettre ; & puis son ame *i*, devançant son corps *s*, ils se trouvent unis à la fin dans le mot de *Paradis*.

SUR L'ENIGME EN PROSE.

SONNET.

Pour bien cacher le Si, pouvoit-on
 inventer
 Plus de subtils détours que le Berger
 Fleuriste ?
 Non, non, tout autre en vain l'auroit
 voulu tenter,
 A moins qu'il n'eust l'esprit de l'aimable
 Caliste.



Prenant l'Enigme en main, afin de con-
 tenter
 Son esprit curieux, à qui rien ne résiste,
 Elle l'examina; mais sans se tourmenter,
 Elle en trouva le Mot, qui m'a rendu
 fort triste.



Feignant de l'annoncer, ce Mot tant
 recherché,
 Par un sçavant discours elle l'a mieux
 caché

*Que le subtil Berger dans la premiere
Enigme.*



*Cependant le voicy , je le tiens décou-
vert;*

*Et quoy qu'à le trouver mon esprit ais
souffert,*

*Mon cœur pour les Auteurs n'en a pas
moins d'estime.*

ALCIDOR, du Havre.

SUR LE MESME SUJET.

M*ercure, en verité, vostre Berger
Fleuriste,*

Et son Interprete Caliste,

Ont de pernicious talens

Pour embarasser le bon sens.

*Je ne sçay pas leur nom, ny quelle est leur
Patrie;*

*Mais je gagerois bien, au péril de ma
vie,*

Que ce sont de terribles Gens,



J'ay leu cent fois l'Enigme en Prose
 Que ce Fleuriste nous propose;
 Je me suis lassé comme un Chien
 A lire & relire la Glose,
 Sans jamais y comprendre rien,



Je demeure d'accord qu'en de telles ma-
 tieres

Mon petit jugement a de minces lu-
 mieres.

A chaque bout de champ je croy tenir
 le Mot,

Je dis que son secret d'abord saute à la
 veüe,

Que pour ne pas connoistre une chose si
 nuë,

Il faudroit estre un Ostrogot.



Tout-beau, Monsieur Oedipe, un peu de
 patience;

N'en déplaise à vostre ignorance,

Vous raisonnez comme un Butor,

Vous n'avez pas tous leu, lisez, lisez
 encor.



C'est bien dit, par ma foy je comptois sans
mon Hoste;

L'abord me donnoit tout, & le reste me
l'oste.

Ainsi lisant jusqu'à la fin,

Fay bientost perdu mon Latin.

Jugez apres cela si je flate Mercure,

Et comme diantre je murmure.

Il n'est point d'infame surnom,

De terme scandaleux, ny de blessance
injure,

Qui ne serve aussitost d'épithete à son
nom.



Si je l'offense, il le mérite,

C'est de luy seul que vient mon peu de
réussite.

S'il s'expliquoit plus clairement,

Je l'entendrois plus aisément.



On dit (je ne sçay pas si cet On nous
abuse)

Que l'Ouvrier de Syracuse,

328 *Extraordinaire*

*Homme expérimenté, sçavant, & de
grand poids,*

*Auroit tourné la Terre avec l'un de ses
doigts,*

*Sans un je-ne-sçay quoy, dont son expé-
rience*

Endura toujours l'indigence.

Voilà tout justement mon cas;

*Les Enigmes souvent ne m'échapperoient
pas,*

Sans un certain Si qui me manque;

*Mais faute de ce Si, je pique toujours
blanche.*

Du MOULIN, Avocat de
Breteuil en Normandie.

EXPLICATION ENIGMATIQUE

• de l'Enigme en Prose.

Cette Enigme à mon sens est facile
à comprendre,

Il ne faut point donner la gésne à nos
esprits;

Ce qui n'est en César, non plus qu'en
Alexandre,
Se trouve renversé dans nostre Grand
LOUIS.

POLYMENE.

Messieurs Bouchet, ancien Curé de
Nogent le Roy ; Pinchon, de Roüens ;
Molina, de la Ruë S. Denys ; & I. B.
de la mesme Ruë, ont aussi expliqué
cette Enigme sur le monosyllabe Si.

La derpiere Planche que je vous
ay envoyée des Maisons Royales d'Es-
pagne, a esté celle de l'Alhambre de
Granade, employée dans ma derniere
Lettre de Juillet. Quoy qu'à l'occa-
sion des Ambassadeurs du Roy de
Maroc, dont je vous ay parlé plusieurs
fois, j'aye passé jusque-là pour vous
faire voir les Palais que les Roys
Mores ont fait bastir dās cette fameuse
Q. d'Octobre 1682. E e

Ville, il me restoit encore à vous donner une Veuë de l'Escorial, vous en ayant déjà envoyé plusieurs de ce superbe Chasteau. Vous le trouverez représenté dans cette nouvelle Planche, de la maniere qu'il paroist aux yeux, lors qu'on le regarde de dessus la Montagne.

Peu de Personnes ont expliqué la premiere Enigme du mois de Novembre. Vous en trouverez le Mot dans les Madrigaux suivans.

I.

Que l'Amour est adroit ! Tantost il
est Chasseur,
Et nos cœurs de ses traits ont peine à se
défendre.
Tantost il se déguise en habile Pescheur,
Et ces filets nous sçavent prendre.
Estant doux & flatteurs, on court à leurs
appas,



318,
811

71-

35
V
ne
aya
pe
pr
de
lor
rag

pr
br
les

C

Es

Tas
I
Est



Ses Hameçons nous font envie,
Mais l'avancement du trépas
Est le fruit des plaisirs qu'ils causent dans
la vie.

GYGES, du Havre.

II.

Ovide enseigne que *Mercur*e
A quelquefois paru sous l'habit de Pas-
teur;

Mais il n'a point écrit qu'il ait pris la
figure

D'un faineant *Pescheur*.

Cependant aujourd'hui ce *Messager* du
Monde,

Pour faire un tour de sa façon,

Nous croyant aussi sots que les *Hotes*
de l'Onde,

Vient pour nous prendre à l'Hameçon,

CHANTLEU.

III.

Depuis cinq ans, Galant *Mercur*e,
Que j'ay commencé la lecture

De tous les Ouvrages divers

Que vous avez semé dans ce vaste Uni-
vers,

Je vous ay toujours vû d'un œil fort
agreable,

F'ay soutenu vos intérêts,
Jusqu'à venir aux mains, contre des In-
discrets

Qui vous tenoient, à tort, fort peu re-
commandable,

Et je leur ay fait voir que tous les bons
Esprits

Trouvent de bon goust vos Ecrits;

Que malgré vos jaloux Critiques,

Et leurs détestables pratiques,

Vous serez sans fin approuvé;

Eux-mesmes forcez de se rendre,

S'ils ne veulent rester dans un sens re-
prouvé.

Mais je croy, dans ce mois, qu'ils se lais-
seront prendre,

Puis que vous leur tendez d'une aimable
façon

L'inévitable appas d'un subtil Ha-
meçon.

ALCIDOR, du Havre;

La mesme Enigme a esté expliquée sur l'Hameçon par l'Amant discret du coin S. Denys. Les autres Mots qu'on luy a donnez, sont, l'Argent dans une Bource, le Cœur, l'E-pée, le Ver de terre, une Montre, le Poison, le Plomb, l'Air, l'Eau, & le Violon.

Le Mot de la seconde Enigme estoit le Balon. Il a donné lieu à ces Madrigaux.

I.

M*ercure est un adroit Garçon,
Et personne ne luy conteste;
Mais pourtant au jeu du Balon
Il n'a pû me donner mon reste.*

*Mad. du LORY, à l'Anagramme,
Libre d'amour, de la Rue
du Bac.*

II.

Vous me reprochez chaque jour
 Que je n'ay point assez d'amour;
 Je ne sçay pas comme il faut faire.
 Helas! mon aimable Manon.
 Depuis que je tâche à vous plaire,
 J'en suis aussi plein qu'un Balon.

DIEREVILLE, du Pontlevesque.

III.

Vous n'estes qu'un Balon, grandeurs,
 plaisirs du monde,
 Comme luy vous n'avez pour tout que
 du dehors.
 Qui veut bien vous sonder, n'y trouve
 point de corps,
 Ny rien pour arrester sa sonde.
 Vostre employ fait du bruit, qui s'en voit
 privé, gronde;
 Mais il n'est rien de plus léger,
 Un Amant rampe à terre, & le Grand
 vole en l'air,
 Tous deux plus agitez que l'onde.
 Grandeurs, Plaisirs, Balons, sur vous
 qu'on ne se fonde,

Une seule piqueûre a montré bien sou-
vent

Que vous n'estes tous que du vent.

GYCES, du Havre.

IV.

A Pres avoir en vain resvè sur les
Enigmes,

Pour nous délasser, nous nous mîmes
A jôner cinq ou six au jeu du Corbillon;

Et si-tost qu'on eust dit, qu'y met-on?

Nous fûmes deux qui répondîmes,

L'une un Oignon,

L'autre un Balon.

La Blondine à l'Anagramme,

Héroïne cache d'attraits mortels,

de la Rue Trousevache.

V.

JE suis rond, je suis creux, je gronde,

Je rampe à terre, & vole en l'air;

Je ne voy qu'un Balon au monde,

A qui je puisse ressembler.

L'aimable à l'Anagramme,

La guerre est sur ma vie,

d'Amiens.

V I.

Ouy, l'Enigme qu'on nous propose,
 Est un Balon assurément,
 Et ne signifie autre chose,
 Du moins c'est là mon sentiment.

Le Blondin du Quartier des Augustins d'Amiens, à la Devise,
A que ex amore & corde.

V II.

Mercure est, dit-on, en estime
 Chez les Sçavans comme
 Apollon;
 Moy, je l'ay veu faisant la Griene
 A tout ce qu'il trouvoit présenter le
 Balon.

CHANTLED.

V III.

Si les Dieux autrefois par d'innocens
 plaisirs
 Sçavoient contenter leurs desirs,
 Et faisoient des jeux à leur mode;
 Si, dis-je, le Palet divertit Apollon,

du Mercure Galant. 337

*Par une nouvelle méthode,
Leur galant Messager va joüer au Balon.
RAULT, de Roüen.*

IX.

Q Voy, ce qui fut jadis mon plus cher
exercice,

De mon esprit resveur fera-t-il le su-
plice,

Maintenant que je suis & caduque, &
Barbon?

Non, non, Mercure, non, dans la Lice
mortelle

J'abandonne le jeu comme la bagatelle,
Un bon Livre a pour moy plus d'attraits
qu'un Balon.

L. BOUCHET, ancien Curé
de Nogent le Roy.

X.

Q Uand il faut exécuter

Les ordres de Jupiter,

Mercuré se sert d'une aîle,

Et se l'attache au talon;

Mais il n'a pas besoin d'elle

Q. d'Octobre 1682

Ff